

3. Aspects de la religion

La religion des Ninkārsi se concentre surtout sur deux puissances :

- le ciel
- la terre

avec lesquelles tous les autres êtres surnaturels et toutes les autres puissances sont en relation plus ou moins étroite.

En plus les **ancêtres** *yaabdōma* (singulier *yaaba*) s'occupent du bien-être des vivants et les surveillent, afin que les vivants suivent bien les coutumes (voir 3.2 Les ancêtres). Dans leur fonction d'intermédiaire avec d'autres puissances, on les appelle souvent du fait de leur relation avec la terre.

Le rôle du devin *baga* dans la société est de rendre accessible ces domaines spirituels aux gens communs. Chaque membre de la société qui a des responsabilités rituelles (chef de famille, chef coutumier, chef de terre, ancien de lignage et ancien de clan) consulte régulièrement le devin pour savoir quel sacrifice les ancêtres ou la terre ou d'autres puissances demandent. En plus, on consulte le devin quand une chose extraordinaire va arriver, par exemple un voyage, un mariage, une naissance ou si quelque chose de grave est arrivée comme une maladie ou un accident (voir 3.3 La divination).

3.1. Le dieu-ciel et la terre

La **terre** *tēŋa* est vue comme la femme du dieu-ciel *wēnnε*. Le **dieu-ciel** est l'époux de la terre et la fait fructifier par ses pluies, afin qu'elle produise du mil, des arachides, du maïs, etc. Quand la terre reçoit un sacrifice, elle le prend et le porte au ciel pour le lui donner. C'est comparable à une femme qui prépare la nourriture et l'amène ensuite à son mari pour qu'il la mange.

Mais *tēŋa* désigne aussi la terre comme lieu de culture, géré par un chef de terre *tēndāana*.

C'est le terrain cultivé qu'on appelle *tēŋa*. Par contre le terrain non-cultivé est appelé *mōom* " brousse ". On sacrifie à la terre sur les lieux sacrés *tēngāna* (sg. *tēn-gānnε* (littéralement 'peau de la terre'), ou sur des autels de champ *va'am baga* qui veut dire littéralement " autel des esprits du champ ".



(Tēngānnε Akuko à Guélwongo)

Le chef de terre *tēndāana* (lit. " possesseur ou propriétaire de la terre ") est le prêtre de la terre.

Il est un descendant des premiers habitants d'une terre. Seul le chef de terre peut faire tous les sacrifices à la terre. Personne d'autre n'a le droit de sacrifier sur les autels de la terre. Il a reçu sa puissance de dieu, et il a hérité son poste par sa famille. Son fils aîné sera son successeur.

(Pour plus de détail sur le chef ou maître de la terre voir 4.3.5).

Dieu est appelé *Wēnnε*. Souvent on utilise *naba* " roi " devant le nom *wēnnε*, ainsi on a *Nawēnnε* " Roi-dieu ". Il se trouve au-dessus du firmament visible *wēngānnε* " peau du ciel ".

La terre est sa femme et elle lui apporte les sacrifices qu'on lui a offerts. *Nawēnnε* a tout créé, le ciel, les astres, la terre et tout ce que s'y trouve. Il a créé le premier homme et sa femme. Souvent on a aussi un autel qu'on appelle *wēnnε* dans la cour intérieure ou sur le toit de la case des rites.



(Autel *wēnnε* sur le toit d'une maison)

Cet autel peut aussi être un arbre, une pierre ou un pot qui a beaucoup de puissance et ne peut être touché que par les membres de la famille. L'objet qui sert d'autel à *wēnnε* est indiqué par le devin. Sur cet autel on ne sacrifie pas aux ancêtres. On ne fait que très rarement des sacrifices à dieu. *Wēnnε* est si loin qu'on ne puisse l'atteindre que par des intermédiaires (ancêtres, etc.), mais à l'autel *wēnnε* on peut lui parler directement.

Le mot *wēnnε* désigne également le soleil. Le soleil est pourtant aussi appelé *wuntεεηα*, ce qui veut dire littéralement " terre de dieu " ou encore on appelle le soleil *wēntule*, ce qui désigne la boule ronde qui brille.

La pluie est appelée *saaga* ce qui ne signifie pas seulement la pluie mais aussi le tonnerre, les éclairs, l'orage. Le faiseur de pluie *saadāana* " possesseur de la pluie " possède des produits *tum* pour faire venir la pluie ou pour la chasser. Si quelqu'un a offensé dieu, lui ou sa maison sera frappé par la foudre. (Quand la foudre frappe un arbre, le *saadāana* doit venir et faire un rite et mettre un médicament sur l'arbre touché par la foudre, avant qu'on puisse utiliser le bois de cet arbre).

Les Ninkārsu croient en l'existence prénatale de l'âme auprès de *wēnnε* (voir 2.1). Avant que l'âme ne soit incarnée, elle parle à *wēnnε*. Elle doit exprimer ses vœux concernant la vie sur la terre.

Une femme ne devrait pas se laver en dehors d'une concession, surtout quand il fait nuit, sinon elle peut avoir une relation avec un esprit *kulkā'arga* sans le savoir. En conséquence elle accouchera un esprit *sīnsirgo* avec l'air d'un vrai être humain. Si l'enfant fait des choses bizarres ou si sa mère tombe malade ou meurt, on va chez le devin pour savoir si l'enfant est un vrai être humain ou bien un esprit. On peut aussi aller chez le spécialiste qu'on appelle *sīnsito dāana* pour qu'il donne une boisson ou d'autres médicaments à l'enfant. Si l'enfant meurt, on sait qu'il était un *sīnsirgo*, s'il ne meurt pas, on sait qu'il est un vrai être humain.



(Des enfants ninkārsu.)